CONTACT
mariama.sylla
@amstramgram.ch
0 22 735 79 36

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

NATURE HUMAINE

LABORATOIRE SPONTANÉ SAISON 2017/2018

CRÉATION AM STRAM GRAM

LIVE PAINTING / VIDÉO / MUSIQUE

AM STRAM GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

Conception

Gabriel Bonnefoy (vidéo)
Louis Lavedan (live painting)
Benjamin Vicq (création sonore)

Durée
45'

Dès 7 ans

Calendrier
Décembre : Ven 15- 19h / Sam 16- 17h / Dim 17- 17h

PRÉSENTATION

« La technique est une forme de poésie, donc elle doit être visible. »
Pierrick Sorin, artiste vidéaste contemporain.

Au gré d'opérations spectaculaires, Nature humaine témoigne du dialogue décousu entre la nature et l'être l'humain. Le spectacle raconte le monde, qui se construit, se déconstruit, sous l'impulsion de l'homme tour à tour ouvrier, bourreau, victime de la terre.
Pour le dire, pas de cadre formel ni fixe de décor. Mais des techniques à l'œuvre pour produire un espace vivant et organique, porteur de sens.
Nature humaine **marie le dessin à la vidéo, dans une liberté et une vitesse extrêmes d'expression artistique.**
Gabriel Bonnefoy, vidéaste et comédien, Louis Lavedan, dessinateur et peintre en direct, Benjamin Vicq, ingénieur du son, compositeur, font jaillir sous leurs doigts d'artistes savants un livre merveilleux d'images nées de 3 machines. Des trucages en direct articulés autour d'une boîte lumineuse associée à une régie vidéo, qui permet de manipuler la matière en mouvement (peinture, huile, sable...) sur une plaque de verre, d'obtenir une image en continu, mais aussi des ruptures visuelles sous l'effet de liquides, de coups de pinceaux, d'objets, de corps.
Et tout cela à vue ! On entre donc dans la magie des processus, dans les secrets de la technique à ciel ouvert ! L'acte créateur est ainsi démystifié, pour mieux enchanter.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Gabriel Bonnefoy, vidéaste, comédien

Il commence la pratique de comédien à l'âge de 5 ans dans la troupe du théâtre du loup, à Genève. Il pratique la discipline jusqu'à ses 18 ans et joue dans une vingtaine de films longs métrages avec des réalisateurs tels que Vincent Pluss, Pierre Maillard ou encore Yvan Butler et de pièces de théâtre. Il se forme à l'animation 2D et effets spéciaux en 2005 au studio Nadasdy Films. En 2007, il expérimente pour la première fois l'installation vidéo live sur le spectacle
« Les derniers jours de l'humanité », mise en scène Georges Guerrero. Entre 2007 et 2008, il part aux Etats Unis et au Burkina Faso réaliser une série documentaire sur des paysans qui travaillent à échelle humaine. En 2008, le vent l'amène à Paris faire ses armes dans le monde de la télévision à l'agence « Dream On », où il réalisera divers clips pour Arte, Tv5, Canal Plus.
Parallèlement à son travail de réalisateur, il fait partie d'un collectif, « le SAS, laboratoire scénique » avec qui il collabore sur une vingtaine de projets scéniques, de résidences, d'installations urbaines et de festivals. En 2008, il reprend contact avec le jeu et tourne dans le long-métrage de Vincent Pluss « Du bruit dans la tête » et il poursuivra l'expérience d'acteur sur la pièce de théâtre « Barbelo », mise en scène Anne Bisang, suivie d'une tournée européenne. Il réalisera suite à cette expérience son deuxième court métrage fiction « Shoot » avec ses compagnons de jeu Jean- Benoît Ugeux et Fabrice Adde.
En 2010, il collabore sur l'installation vidéo « Le Messie », mise en scène Oleg Kulig, au théâtre du Châtelet. L'année 2011 sera organisée autour d'une tournée avec une installation vidéo live en Amérique du sud avec les artistes Onra, Tha Trickaz et Vicarious Bliss du label Ed Banger. C'est à partir de 2012 qu'il entre en collaboration

avec le label de music Wagram, pour lequel il réalisera plus d'une vingtaine de clips musicaux avec des artistes comme Tom Fire, Winston Mc Annuf, les Zoufris Maracas. Gabriel réalise son premier long-métrage, « Pipeline » qu'il tournera en Alaska avec les comédiens Antonin Schopfer et Pauline Schneider. Il rentre en Suisse en 2014, où il commence par monter le long métrage Tapis Rouge de Fred Baillif qui recevra le prix Tv5 monde au festival Tous Ecran. La même année, il joue dans la série Break-Ups produite par la RTS. En 2015, il part au Mexique réaliser une série de clips pour les Zoufris Maracas. En rentrant de ce tournage mouvementé, il fait une installation vidéo sur le spectacle « je suis un saumon », mise en scène Patrick Mohr.
De 2015 à 2017 il part dans plus de trente pays pour réaliser des portraits d'athlètes aux jeux Olympiques pour l'agence Hit The Roof.
En 2016 il collabore pour la première fois sur une installation vidéo live avec le théâtre Am Stram Gram sur le spectacle « Jean-Luc », mise en scène Mariama Sylla. Suite à cette pièce, l'auteur, metteur en scène et directeur du théâtre Am Stram Gram, Fabrice Melquiot relancera la collaboration sur le spectacle « Suzette ».
Début 2017, Gabriel travaille sur la prochaine création du metteur en scène Guillaume Béguin « Où en est la nuit » au théâtre de Vidy. Il écrit son deuxième long métrage, qui sera produit durant l'année 2018.

Louis Lavedan, dessinateur, live painter

Il intègre l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image d'Angoulème (EESI) et il obtient le Diplôme National d'Art Plastique (DNAP) en 2008. Parallèlement à ses études d'art contemporain et de bande dessinée, il suit les stages de la Central Saint Martins School of Art and Design, en 2004 et 2005 à Londres. Il s'y forme à la peinture à l'huile et au dessin de mode. En 2008, il effectue à Angoulême un master de spécialisation des techniques d'édition (linogravure, lithogravure, pointe sèche, sérigraphie). Toujours plus attiré et passionné par les techniques de l'image dessinée, Louis part en 2009 à Bruxelles afin d'intégrer l'Ecole de Recherche Graphique (ERG), où il poursuit ses recherches autour de la gravure et du dessin contemporain. Parallèlement à ses études, Louis participe à de multiples expositions telles que « Dromomanes et autres occulomoteurs» (Musée de la Médecine Naval, Rochefort), «Les 4 cavaliers» (La Zonmé, Nice), «Accross the Universe» (La Générale en Manufacture, Paris),Ouverture d'Atelier de Louis Lavedan (JHB Fondation Royale, Bruxelles)...
En 2012 il fonde l'atelier Tripalium avec David Zazurca et Yann Farissier, où les 3 artistes se consacrent à la gravure sur bois et métal. Cartes, illustrations, livres et affiches y seront créés.
En 2013 Louis rentre en France. Jean-François Le Garrec, metteur en scène, lui propose de collaborer à la création d'un spectacle sur la figure des héros du quotidien, « A chacun ses héros ». À cette occasion, il s'essaie pour la première fois au live painting et développe un réel intérêt pour cette nouvelle façon d'appréhender le dessin. Son travail avec Jean-François Le Garrec se poursuit sur trois autres spectacles (« La dernière fiancée » d'après Anton Tchekov, 2013 ; « L'affaire de la rue de Lourcine » de Labiche, 2014 ; « Le misanthrope » de Molière, 2015). Tout au long de la création de ces spectacles, il met en place plusieurs procédés de représentation : rétroprojection, vidéoprojection, dessin en direct, marionnettes et théâtre d'ombres, bobines de films peintes...
En 2014, il crée le duo « Le Rétroproj' & La Bouche » avec la comédienne Lise Chevalier, avec laquelle il monte deux spectacles de lectures dessinées (« Une femme dommage, devant le regard d'un fiston » de Baptiste Brunello et
« Double assassinat dans la rue Morgue» d'Edgard Alan Poe), qu'ils jouent pendant le festival de La Vieille Horloge de La Roche sur Yon et au festival OFF de la Bande dessinée d'Angoulême. Louis est ensuite appelé, en 2015, à rejoindre la compagnie du Menteur Volontaire, dirigée par Laurent Brethome dans le spectacle jeune public « Riquet », qui fera l'objet d'une grande tournée, notamment au festival IN d'Avignon, ou au théâtre Am Stram Gram de Genève. C'est ici qu'il rencontre Fabrice Melquiot, alors directeur du théâtre, qui l'invite à travailler sur le

spectacle « Suzette », pour faire toujours du live painting.
Le vidéaste Gabriel Bonnefoy et lui s'intéressent au rapport dessin/vidéo et mettent en place des procédés de projections dessinées et peintes.
Parallèlement à ses années de Live Painting, Louis dessine régulièrement pour l'édition de livres et de magazines (Snatch Magazine, Vice, Noble People) ; il a notamment illustré le texte de Nathanaël West « Un bon million » chez l'Arbre Vengeur, mais aussi produit des pochettes vinyles et il continue d'éditer des recueils de dessins chez Le Mégot éditions.
Aujourd'hui Louis habite à Lyon et poursuit ses recherches autour des multiples formes du dessin contemporain.

Benjamin Vicq, ingénieur du son, guitariste, compositeur

Il commence sa formation en guitare classique au Conservatoire de Ville d'Avray (Hauts de Seine-92-F). Il fréquente les bancs de la Schola Cantorum, toujours à Paris, également en guitare.
En 2004, il suit le cursus complet de l'Audio Engineering Program de la SAE Institute de Paris dont il sort lauréat. Suite à cette formation, il intègre le studio Plus XXX encore à Paris ; il participe aux enregistrements de Brisa Roché, Erik Truffaz, Saian Supa Crew et du Sacre du Tympan. Avec Mathias Noverraz, il collabore à la composition du deuxième album de Ntsakala (traditionnel africain). En 2005, il arrive à Genève et croise l'ineffable destin de Vagalatschk avec lequel il compose et participe à des arrangements. En 2008 et 2009, il joue et co-arrange les chansons du disque d'UltraDieez « Itinéraire Bis », projet du guitariste Mathieu Delieutraz ; il programme et arrange la bande-son Guns'n'Noises du Expunz Project.
En 2010, il signe l'enregistrement et le mixage de « Maquey Blues », nouveau disque de l'Ironie du Son (G.Lagger, L.Kadi et N.Silvestrini) et devient l'ingénieur du son du groupe sur scène et en studio. En 2010 toujours, il participe avec Alexandra Tundo et Marc Berman à l'interprétation de la musique du compositeur Bruno de Francesci pour le spectacle « M. l'hypocondriaque » de la Troupe du Galpon m.e.s G.Alvares. Entre 2010 et 2011, il travaille sur divers projets avec Yael Miller (Orioxy), Thierry Badibanga (Le Passant), Jonas et Rox Anuar (le D.U.O), Michel Marclay (M.Marclay), Marie Laure Volcoff (Malou), Robin et Philippe Schneider (Animen). Il lance en 2011 un projet Hip Hop/Rock avec le rappeur Rox Anouar dans lequel il compose la musique et joue de la guitare. Il compose également des morceaux pour le nouveau projet du groupe le D.U.O (Jonas & Roxanuar).
En 2011, il participe comme musicien avec Alexandra Tundo et Marc Berman à la pièce « Le vilain petit mouton » de O.Chichiari, m.e.s G.Jutard au théâtre des Marionnettes Genève. En 2012, il sera le régisseur son de la piéce "Frankenstein" de F. Melquiot, mise en scène P.Desveaux au théâtre Am Stram Gram et en tournée. Il compose avec Marc Berman la musique de la pièce "Sainte Jeanne des abattoirs" de B. Brecht, mise en scène D. Carrier.
Début 2013, il compose également la musique de la pièce "Le ravissement d'Adele" de Remi de Vos, mise en scène G.Pasquier. Il monte un projet de musique expérimentale, Atticq Droïna, avec la vidéaste Delphine Deprés (La Loutre) et Marc Berman qui se produit au festival Baz'Art, à La Gravière et au musée d'Art Contemporain de Strasbourg fin 2013.
Il enregistre dans son studio le nouveau disque à paraître du groupe Brico Jardin et finit avec Vagalatschk l'enregistrement d'un disque à paraître également. Il prend ensuite la régie son de la nouvelle pièce de F. Melquiot « Le hibou, le vent et nous » au théâtre Am Stram Gram puis compose la musique de la pièce « Un avenir heureux » de M.Pulver, mise en scène N.Cuenet au théâtre du Grütli.

LE PROJET ARTISTIQUE

Les envies scénographiques

L'architecture de la scénographie est un espace en cercle. Cette installation offre une symétrie axiale qui favorisera la circulation des mouvements, des images et perturbera notre orientation, ni droite ni gauche, l'ensemble des jeux de regards entre acteurs et spectateurs étant disposé d'une façon rayonnante par rapport à l'écran du centre, la projection.

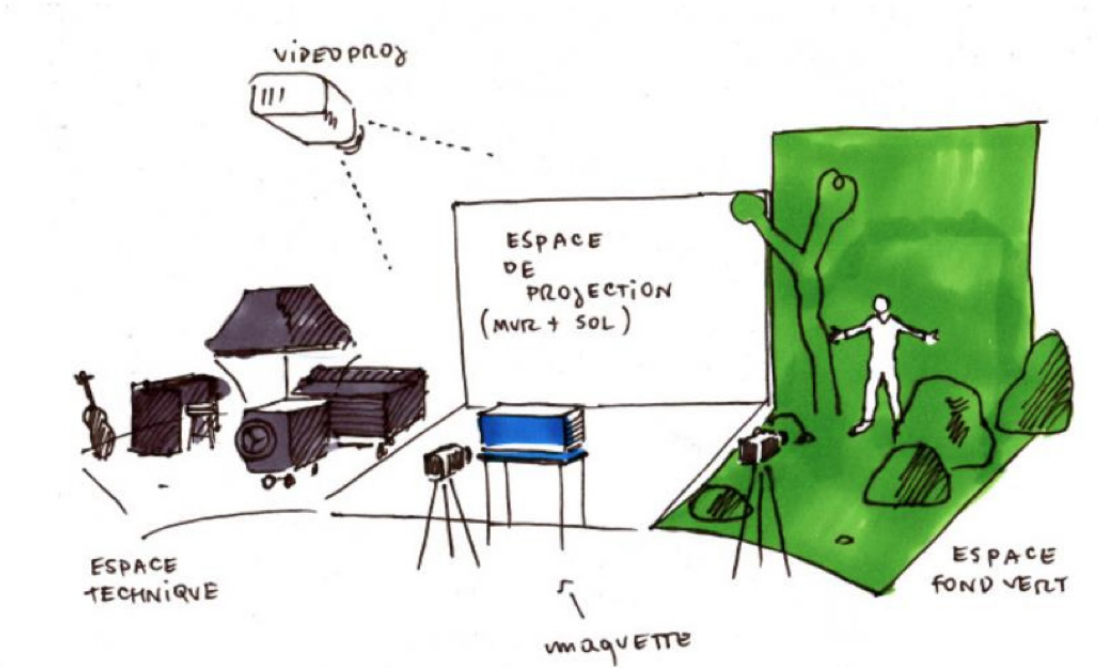
Cet espace de réunion est défini par quatre lieux d'expression :

1) Côté jardin : la table lumineuse pour la pratique plastique, accompagnée au fond de la régie vidéo qui contrôlera tous les flux d'images en direct.

2) Centre : un espace de jeu entre illusion et réalité. On y trouvera un écran de projection de 5,5m de base par 3,50 de haut. La scène entière sera un espace d'interprétation, un espace de construction qui se déroulera à travers manipulations, dessins, bricolages, prises de son.

3-4) Côté cour : deux espaces, en lien direct avec l'expression du corps et de l'objet, soit « le fond vert » et « la maquette ».

Cet espace de représentation est modulable. Il peut s'adapter à des lieux multiples, en extérieur ou en intérieur. Les éléments scénographiques peuvent trouver leur sens dans chaque espace selon ses particularités. L'important est d'éviter le rapport frontal et de conserver un rapport circulaire entre les différents îlots d'expression vidéo.



Un espace maquette pour produire de l'illusion et donner à voir le processus de création de ces images.

Espace miniature, pour jouer sur les échelles de la réalité en interaction avec l'écran de projection et les accumulations plastiques

Le fond vert comme un fond bleu pour incruster de nouveaux objets sur une image principale.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Le spectacle *Nature humaine*, une « performance » artistique.

On connaît le mot performance dans les domaines sportif, économique en particulier, où il est associé à la prouesse ou à l'excellence.

Or la *performance* au sens anglais désigne le fait d'effectuer n'importe quelle action scénique, théâtrale notamment, dans n'importe quel style. Pour les Britanniques l'art-performance c'est comme du live art. Or, en français, les « arts vivants » sont les arts de la scène au sens large.

On recentrera donc la performance en art sur la pratique d'un artiste se concentrant sur le fait d'effectuer une action en direct, et sur le caractère immédiat du sens qu'il prend. Cette démarche inclut le désir de surprendre, voire de transgresser les codes.

I – LE LIVE PAINTING, C'EST AUSSI DANS LA CLASSE !

Live Painting : forme d'art de type performance visuelle, à travers laquelle un peintre performer réalise un chef-d'œuvre unique, éphémère, en direct devant un public.

La représentation d'un Live painting peut se faire pendant un concert de musique, une réception, un événement public… ou une heure de classe !

Le fond vert comme un fond bleu pour incruster de nouveaux objets sur une image principale.

• Choisissez un morceau de musique, une chanson

Préparez votre matériel de peinture :

Pinceaux, feutres, crayons, brosses, éponges, peinture, eau, terre…etc.

- Prenez une grande feuille de papier, de carton, ou tout autre support.
- Peignez, dessinez à mesure que la musique se déroule, en laissant libre cours à votre imagination et à vos mains.

• Sur un grand tableau, comme un livre ouvert : quelqu'un(e) dit un poème, et chacun(e) dessine, peint ce que la parole écoutée lui suggère.

- Le texte peut être dit plusieurs fois par des personnes différentes, à des rythmes différents.

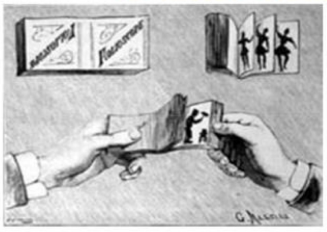
II - LANTERNE MAGIQUE ET AUTRES JOUETS OPTIQUES

Folioscope, phénakistiscope, kaléidoscope, …. Que d'inventions aux noms énigmatiques façonnés sur la racine grecque scopein signifiant regarder !

La lanterne magique a résisté quelque temps à l'invention du cinéma puis a été oubliée… avant de réapparaître sous la forme du projecteur de diapositives ! Des photographies sur film transparent en plastique de 3,5 cm ont remplacé les peintures faites sur plaques de verre.

THAUMATROPE (1825)

FOLIOSCOPE (1868)



Les jouets d'optique

Pour en savoir plus sur les jouets d'optique à l'origine du cinéma :
http://cegepsherbrooke.qc.ca/~cem/CEM2011/6102/chronophotographie/jouets.html
http://www.animage.org/index.php?page=image-animee&article=thaumatrope

• Récupérez un ancien projecteur de diapositives, un rétroprojecteur.
- Dessinez sur des feuilles transparentes avec des feutres permanents ou indélébiles.
- Inventez un court texte pour
accompagner l'image.
- Projetez-la sur un mur, un meuble,
un tee-shirt blanc ou un visage.
• Le mini folioscope
- Pliez une feuille A4 dans le sens de la hauteur et découpez suivant la pliure.
- Repliez en 2 dans le sens de la largeur.

Le folioscope (flip book) et les mystères de la « persistance rétinienne »
Le folioscope, mis au point au milieu du XIXème siècle, exploite les principes de l'illusion du mouvement. Il est l'ancêtre du dessin animé.
Lorsqu'on présente rapidement au regard une succession de deux images, on a l'impression qu'il n'y a plus deux images distinctes mais une seule, issue de la superposition des deux autres.
Ainsi si l'on montre très rapidement l'image isolée d'une cage, puis d'un oiseau, dessinés sur chaque face d'un disque de carton (thaumatrope) on obtient l'illusion que l'oiseau est entré dans la cage ! La rétine de l'œil a gardé en mémoire un bref instant chaque image, le cerveau ayant superposé les images. L'illusion du mouvement est née !

Dessin
- Choisissez une idée simple à
reproduire en accentuant ou
diminuant un détail ou en en
rajoutant de nouveaux. Ex :
personnage bras levés / bras baissés ; élément de la nature changeant : arbre, feuille ; animal dans différentes positions (patte levée, oreilles pointées, queue dressée, ailes.)
Conservez les mêmes couleurs pour chaque détail du dessin.

POUR FABRIQUER
un kaléïdoscope http://www.femme2decotv.com/tutoriels-detail.php?id=727
un phénakistiscope
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjgr7nz1ObXAhWR_aQKHX3UDE4QFggoMAA&url=https%3A%2F%2Ffr.wikipedia.org%2Fwiki%2FPh%25C3%25A9nakistiscope&usg=AOvVawoShi bMQcnsMCW1pgaBoP2A

Un site qui fourmille d'informations, de fabrications en tous genres :
Upopi : université populaire de l'image
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwj-2v_q1ubXAhXSF-wKHfrDCbIQFggvMAE&url=http%3A%2F%2Fupopi.ciclic.fr%2Ftransmettre%2Fparcours-pedagogiques%2Fle-precinema%2Fseance-2-le-phenakistiscope&usg=AOvVaw2y07K81NrKdq8OIW- VNtIo

direction
Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève
+41 (0) 22 735 79 24
info@amstramgram.ch
www.amstramgram.ch

Dossier élaboré par Michèle Chardon pour le Théâtre Am Stram Gram